

Projet de parc éolien de Nesle-Hodeng et Beaussault

Inventaires naturalistes

Phases – printemps et été

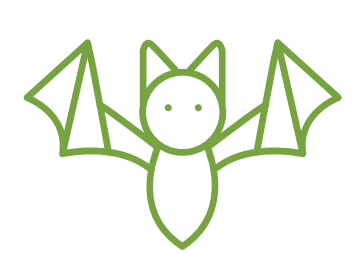


Oiseaux

L'ensemble des passages dédiés à la migration prénuptiale et à la nidification a été réalisé entre le 24/03 et le 16/07. L'ensemble de ces passages a été réalisé par conditions météorologiques favorables aux inventaires.

En période de migration prénuptiale, aucun axe migratoire privilégié n'a été repéré, les flux sont diffus et les effectifs faibles sur l'ensemble de l'Aire d'étude intermédiaire (AEI).

En période de nidification, le cortège est dominé par les espèces des milieux cultivés. Plusieurs espèces des milieux boisés sont également notées en lien avec l'importante partie boisée de l'AEI. Toutefois, les effectifs sont faibles et comparables à ceux généralement observés dans les habitats similaires de ce secteur géographique.

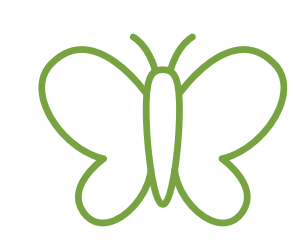


Chiroptères

6 nuits d'écoutes passives, dont 2 doublées avec des écoutes actives, ont été réalisées entre le 14-15/04 et le 20-21/07.

Plusieurs gîtes ont été découverts :

- 2 à Beaussault, un au sein du clocher de l'église où 2 Pipistrelles communes et 1 Sérotine commune y ont été détectés au printemps et un second au sud du bourg sous la toiture d'une habitation abritant au moins une quarantaine de Sérotines communes, détectés le 21/07 ;
- 2 à Bouelles, l'un comptant une cinquantaine d'oreillards et Pipistrelles communes l'autre comptant quelques individus de Pipistrelles de Kuhl détectés le 20/07.



Autre faune

Concernant les autres groupes faunistiques, on notera la présence de 8 espèces de mammifères terrestres, d'une espèce de reptile, 2 espèces d'amphibiens, 19 espèces de papillons de jours et 6 espèces d'orthoptères. Toutes ces espèces sont communes et bien réparties en Normandie.

Phase – automne



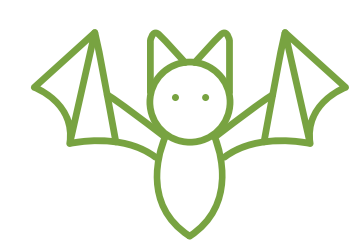
Oiseaux

L'ensemble des passages dédiés à la migration postnuptiale a été réalisé entre le 01/10 et le 10/11. L'ensemble de ces passages a été réalisé par conditions météorologiques favorables aux inventaires et notamment à la migration.

Les flux migratoires observés durant la migration postnuptiale étaient plus marqués que lors de la migration prénuptiale. Les oiseaux migrateurs se dirigeaient principalement vers le sud-ouest.

Les effectifs restent faibles à modérés et probablement dans des effectifs équivalents à ce qui peut être observé à cette période à proximité des vallées du pays de Bray. On peut toutefois noter que les flux semblent plus importants sur la partie nord de la ZIP (à proximité du boisement) que dans la partie sud. En effet, le boisement présente un potentiel d'accueil pour diverses espèces en halte migratoire.

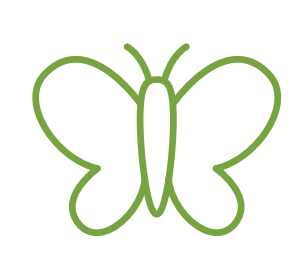
Lors de ces passages, des regroupements d'ardéidés (Héron cendré et Grande aigrette) ont été observés principalement au sein d'une prairie de fauche à l'extrémité sud de l'AEI. Ces regroupements d'une dizaine d'individus sont fréquents à cette période et notamment à proximité des vallées humides.



Chiroptères

4 nuits d'écoutes passives, dont 1 doublée avec des écoutes actives, ont été réalisées entre le 19-20/08 et le 07-08/10. Ces 4 nuits d'enregistrement ont été effectuées par des conditions météorologiques favorables à l'activités des chauves-souris.

Lors de la nuit d'écoutes actives réalisée le 13/09, les activités observées étaient très faibles à nulles dans les plaines agricoles. Les quelques activités notées étaient localisées à proximité des villages et/ou de haies. Elles concernaient essentiellement la Pipistrelle commune et en faibles effectifs.



Autre faune

Concernant les autres groupes faunistiques, les nouvelles espèces observées durant cette période sont principalement des insectes et aucune ne présente un enjeu particulier. Toutes ces espèces sont communes et bien réparties en Normandie.

Synthèse

Au niveau floristique, les enjeux notés lors du passage de septembre restent localisés au niveau du coteau à l'ouest du boisement. Les principales sensibilités concernent les oiseaux migrateurs pour lesquels un axe migratoire a pu être mis en évidence. Toutefois les effectifs restent relativement faibles et concernent essentiellement des espèces peu sensibles au risque de collision avec les éoliennes.

Les inventaires de la phase hivernale sont en cours et devraient rendre leur conclusions au mois de mars 2022.